par M. Champeaux de Lyon.

Observation sur un abcès au fondement avec gangrene

Les inflammations phelgmoneuses sont plus ou moins dangéreuses, et ont des suites plus ou moins funestes, selon l'âge du malade, le tempérament et les parties qui en sont affectées, l'expérience ne nous apprend que trop souvent, combien cette maladie fait de ravage, lorsqu'elle attaque l'anus ou les parties voisines, car rarement se termine-t-elle par resolution, la suppuration et souvent même la gangrene en sont une suite malgré les précautions les plus sages et les secours les mieux administrés, l'observation suivante en fournit la preuve la plus complette.

M. Duplain âgé de 57. ans libraire à Lyon célèbre par les connoissances qu'il s'est aquises dans le choix des livres et des éditions en tous genres fut choisi par les administrateurs des colleges pour faire le catalogue des bibliotheques de la ville et du college, cet ouvrage immense l'a occupé presque continuellement pendant près de trois années consécutives, ce qui joint aux affaires de son commerce et à son tempérament bilieux et sanguin, dérangea la fin l'ordre et l'équilibre qui doivent regner dans l'économie animale pour jouir d'une bonne santé.

M. Duplain se plaignit dans le mois de mai dernier P., d'une douleur avec démangeson à la fesse gauche, il consulta M. Rast medecin de cette ville qui le fit vomir et le purgea deux fois, je fus appellé le 27. mai, je visitai attentivement le malade, et je lui trouvai deux tumeurs inflammatoires considerables, l'une sur le haut de la fesse gauche partie externe, et l'autre à la fesse du meme côté proche de la marge de l'anus, ces deux tumeurs étoient trop douloureuses, trop dures et trop enflammées pour en espérer la résolution, la fievre et les douleurs continuelles les plus vives, firent bientôt terminer ces tumeurs par la suppuration. le 29. celle de la fesse fut

ARC 56 n° 57

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ouverte par une incision En I le foyer étoit profond Et avoit mis à nud une grande partie du muscle grand fessier. deux jours après, j'ouvris l'abcès formé à la marge de l'anus par une Longue incision Longitudinale, ces deux abcès ouverts et distants L'un de l'autre d'environ Six pouces, fournirent Beaucoup de pus et furent pensés méthodiquement et le plus Simplement possible.

après l'ouverture de ces deux abcès, le malade fut Soulagé, la fièvre cessa, il continua d'observer la diète Et le régime le plus Exact, Sa Boisson étoit une tisane Simple, avec le nitre et quelques gobelets de limonade, pour le délasser d'une Boisson insipide. matin & Soir il faisoit usage du quinquina en infusion mêlé avec quelques léger Laxatif.

Ce tems de Calme ne fut pas long, dix jours étoient appeine écoulés que le malade se plaignit que la Seconde playe lui faisoit mal vers l'anus, j'Examinai attentivement cette playe n'y ayant rien aperçu, je Consolai le malade autant qu'il fut à mon pouvoir et comme il ne dormoit plus, il fit usage le Soir d'une tête de pavot concassée et infusée dans l'eau avec un morceau de Sucre; ce Narcotique assoupissoit bien la douleur, mais ne la Calmoit pas; elle augmentoit meme de jour à autre avec tant de violence que le malade ne sçavoit plus dans quelle attitude se tenir, j'examinai de rechef l'endroit ou le malade disoit Souffrir, je trouvai la playe Baveuse, ces lèvres très Engorgées, ayant porté le doigt sur la pointe de l'autre fesse, le malade fit un Cri qui m'engagea à Examiner cette partie, ou je trouvai une Rougeur de la largeur Seulement d'un Ecu de trois livres avec dureté, chaleur & douleur;

j'annonçai au Malade que c'étoit un troisième abcès qui se formoit et qu'il faudroit encore ouvrir, j'appliquai donc sur le champ un Cataplasme émolliens sur la partie douloureuse et le fis changer de trois En trois heures. bientôt la maladie augmenta, la fièvre et la douleur la plus Cruelle dévoroient le malade, l'inflammation

s'empara de toute la fesse, de l'anus et du périnée, au point que le malade ne pouvoit plus uriner que goutte à goutte. le seizième juin dans le pancement du soir, j'examinai avec la plus scrupuleuse attention les progrès de cette effroyable maladie sans trouver dans aucun endroit de fluctuation, je convoquai pour le lendemain à huit heures du matin M. Flurant le jeune mon confrere et mon ami, mais quel fut mon étonnement en entrant dans la chambre de mon malade, je sentis une odeur cadavereuse et avant que d'aprocher du malade, je fis ouvrir les fenêtres de l'apartement et parfumer la chambre, m'étant aproché de lui, je le trouvai dans un état affreux, ayant tous les simptomes d'un homme dont l'abcès s'étoit terminé par pourriture il me dit qu'il avoit poussé une selle dans la nuit et que le sejour de la matiere dans l'appareil avoit ocasionné la mauvaise odeur dont je me plaignoit qu'au reste il ne souffroit pas tant que la veille, lui ayant fait prendre un petit verre de vin d'alicante je le fis changer et nétoyer du mieux qu'il me fut possible, cela fait M. Flurant arrivé et l'appareil prêt, nous trouvames une escarre de pourriture, de la largeur de la paume de la main précisement à la pointe de la fesse droitte proche du grand trocanter, j'introduisis le doigt index de la main gauche dans cette escare gangreneux, à la faveur duquel je coupai avec un bistouri toutes les brides qui se présenterent en continuant mon incision jusqu'au vif j'enlevai ensuite autant qu'il fut possible avec des cizeaux toutes les parties mortifiées, cette grande citerne fut remplie de charpie brute. un quatrième abcès paroissoit se former au haut de la fesse du meme côté, il fut dissipé en peu de jours par l'usage d'un cataplasme fait avec les quatre farines résolutives et l'eau vegéto-minerale de M. Goulard

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à chaque pancement, j'emportoir de la pourriture tout ce que
je pouvoir sans faire souffrir le malade, je lavoir le tout
à la faveur d'une seringue a injection, le malade prenoit
le matin un Bouillon de vipere, et le soir une infusion
de quinquina, la diarrhée survint et m'obligea de
penser le malade, jusqu'à six fois par jour, je supprimai
le quinquina et la dierrhée cessa, Lescare tombé mit à nud
l'intestin rectum, le canal de Luretre, et détruisit le périnée
et une partie du scrotum, tant de parties mises à découvert
Exigeoient beaucoup de soin & d'attention, dans les pancemens
le pus de la citerne tomboit dans le scrotum et inondoit le
testicule droit, il falloit empêcher qu'il n'y sejournat, pour
cet effet je fis usage d'un suspensoir, je garnissoit
l'intérieur du scrotum de charpie molle qui absorboit le pus
à mesure qu'il tomboit de la playe d'en haut, et à chaque
pencement j'injectoir la poche que formoit le scrotum,
je garnissoir tout l'intérieur des playes de charpie
brutte et molle, je couvroir le tout d'un grand plumaceau
couvert de cérat de saturne par dessus des compresses
trempées dans l'eau végéto-minérale.

Ce pencement méthodique produisit bientôt le
dégorgement de la playe et des parties voisines, le pus
prit de la consistance, et devint louable, la playe se remplie,
l'intestin et le canal de lurètre se couvrirent de chairs,
et peu à peu la playe se cicatrisa, de même que celles
des deux autres dépots dont nous avons parlé, et que
nous avons perdu de vuë dans cette observation
parceque elles n'offroient rien de partiulier

Cette Cruelle maladie a durée trois mois & demi, durant lequel tems le malade a été purgé [illegible] Cinq ou Six fois et a pris quelques autres remedes Intérieurs Suivant L'exigeance des cas.

Cette observation prouve que la pourriture fait plus de progrès dans les graisses et dans les parties Charnues, que dans celles qui ne sont simplement que membraneuses, puisque L'intestin Rectum & le Canal de L'urete ont été mis à découvert Et cependant Respectés par la pourriture, J'en ai donné les Raisons Phisiques dans ma Seconde Lettre à M. Louis sur les Noyés./.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

No. 57.